

Dr Craig Keener, Romans, conférence 12, Romains 10 :33-12 :13

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 12 sur Romains 10 :33-12 :13.

Nous terminions le chapitre 11 de Romains. Comme vous pouvez le deviner, cela est en partie dicté par l'endroit où surviennent les pauses naturelles dans Romains, mais cela est également en partie dicté par les interruptions à des durées raisonnables pour les vidéos. Mais Romains chapitre 11, versets 30 à 32, résume en quelque sorte les thèmes de la section précédente où Israël et les Gentils échangent des règles de désobéissance afin que l'Évangile finisse par parvenir à tout le monde. Maintenant, voici une question qui a peut-être traversé l'esprit de certaines personnes : lorsque vous m'avez entendu dans Romains chapitre 2, vous avez peut-être pensé que j'étais un théologien de l'alliance et les dispensationalistes ont arrêté de regarder.

Et puis, dans Romains chapitre 11, vous pensiez peut-être que j'étais un dispensationaliste, puis les théologiens de l'alliance ont arrêté de regarder. Peut-être que personne ne regarde maintenant, mais j'espère que certaines personnes diront : eh bien, s'agit-il d'un dispensationalisme, ou d'une théologie de l'alliance ? Et quand j'étais dans Romains chapitre 9, vous avez peut-être dit : est-ce du calvinisme ou de l'arminianisme ? En fait, j'avais un ami, a-t-il dit, dans votre commentaire sur Romains, vous étiez plutôt neutre. Vous n'auriez pas dû l'être.

Tu aurais dû être d'accord avec moi. Mais je n'essayais pas vraiment d'être neutre. J'essayais juste de suivre le texte là où il va.

Ce n'est pas que je me fiche de la manière dont nous harmonisons les différents textes lorsque nous avons terminé. Je veux dire, je me soucie de la théologie biblique et, en fin de compte, de la théologie systématique et de l'application pastorale et de toutes ces choses. Mais avant d'en arriver là, lorsque nous étudions le livre de la Bible, notre objectif est de savoir ce que ce livre a à nous apprendre ? Et c'est donc par là que je commence.

Et je n'essaie pas vraiment de plaider en faveur de la théologie de l'alliance, du dispensationalisme ou de quoi que ce soit d'autre en particulier. J'essaie d'être fidèle au texte. Et là où le texte nous mène et que vous le mettez avec d'autres textes et que vous les assemblez, c'est ce que nous croyons.

Et si cela ne convient au système de personne et que nous avons besoin d'un système plus vaste pour l'adapter, eh bien, cela me convient. Et si ce n'est pas le cas de quelqu'un d'autre, eh bien, j'explique simplement le texte et vous déterminez

comment vous voulez l'assembler. Mais en tout cas, dans Romains 11, versets 33 à 36, nous avons une doxologie concluante.

Il était courant de conclure une section, et ici, en concluant Romains 9 à 11, il est courant de conclure une section avec une rhétorique entraînante et surtout de conclure un livre de cette façon. Mais il arrive aussi souvent que vous concluez des sections de discours, etc., de cette manière, par un résumé ou par une sorte de rhétorique entraînante. Eh bien, la doxologie suscite certainement une rhétorique.

Il utilise ce qu'on appelle la rhétorique du sublime, du moins c'est ainsi que les rhéteurs l'appellent parfois, la grande rhétorique parfois. Et cela peut parfois confiner au poétique. Maintenant, parfois les gens, comme je l'ai mentionné plus tôt, pensent parfois que certaines choses que nous avons dans les écrits de Paul sont des hymnes pré-pauliniens, et certains d'entre eux pourraient certainement être du matériel pré-paulinien, mais nous ne devons pas supposer cela parce que Paul était capable de sombrer dans les doxologies ou la grande rhétorique.

Parfois, vous êtes tellement enthousiasmé par la Parole de Dieu qu'il est difficile de vous contenir. Et c'est ce qui est arrivé, je pense, avec Paul ici et dans d'autres endroits. Il adore Dieu et utilise ce langage qui est presque poétique comme nous le verrions, non pas avec une métrique grecque, pour ainsi dire, mais juste une rhétorique très entraînante.

Chapitre 11 et verset 34, il emprunte à la traduction grecque d'Isaïe 40 et verset 13, qui a connu la pensée du Seigneur ? Et bien sûr, dit l'hébreu, qui a connu l'esprit du Seigneur ? C'est pourquoi 1 Corinthiens 2.16 demande ceci et dit ensuite : mais nous avons la pensée de Christ parce que nous avons l'esprit. Nous en avons parlé au chapitre huit, mais ici, il s'agit également d'une préparation à ce qui va arriver pour Romains 12 : 2, où il est question du renouvellement de notre esprit. Qui a connu la pensée du Seigneur ? Eh bien, dans 1 Corinthiens 2, il dit : qui a connu la pensée du Seigneur ? Ah, mais nous avons la pensée du Christ.

Et ici, qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a connu l'esprit du Seigneur ? Mais il va parler du renouvellement de notre esprit. Et cela nous montre qu'un aspect du renouvellement de notre esprit consiste à avoir le point de vue de Dieu sur l'histoire, sur les œuvres puissantes de Dieu dans l'histoire, en le regardant à travers une lentille, une lentille théologique comme celle que nous avons dans ce cas. Non pas que nous soyons toujours d'accord les uns avec les autres, il suffit d'avoir une perspective théologique.

Mais en tout cas, 11 :35, il cite Job 41 :11, juste des écritures qui sortent de Paul partout. Et enfin, il conclut au verset 36, l'un des versets les plus passionnants, je pense, de toute l'épître aux Romains et peut-être de toute l'Écriture, car toutes choses viennent de lui, à travers lui et pour lui. Dieu est vraiment souverain.

Or, les écrivains anciens, souvent depuis Aristote, pensaient souvent en termes de différents types de causalité. Parfois, nous avons le problème aujourd'hui parce que quelqu'un dira : eh bien, cela n'a pas été causé par Dieu. Cela a été causé par ce phénomène naturel.

Ou parfois, les gens voient les choses de la même manière. Mais les penseurs anciens, et en fait souvent les penseurs médiévaux, pensaient en termes de multiples niveaux de causalité. Il y avait différents types de causalité.

Ils pouvaient parler de lui comme si Dieu en était la source. À travers lui, Dieu fait que cela se produise en termes de médiation pour lui ou pour lui. Mais en fin de compte, c'est une cause téléologique.

C'est la raison pour laquelle cela est fait. Ainsi, différentes prépositions étaient utilisées pour différents types de causes. Et Paul utilise des prépositions très différentes pour montrer que Dieu est présent tout au long de ce processus.

Paul a confiance en la souveraineté de Dieu dans l'histoire de son peuple et des nations, comme nous le voyons dans cette section. Et pour citer mon commentaire sur Romains, la raison pour laquelle je cite mes commentaires n'est pas parce que les miens sont les plus approfondis. Encore une fois, mon commentaire sur Romains était très court.

Mais tout simplement parce que cela m'a évité de travailler sur PowerPoint. Paul dit quelque chose comme si Dieu est l'auteur de toutes choses et qu'il est un agent nécessaire par lequel elles se produisent, et ailleurs nous voyons que c'est à travers Jésus. Et en fin de compte, toutes ces choses accompliront les desseins de Dieu.

Maintenant, avec cela, nous sommes prêts à nous tourner vers Romains 12, qui est très significatif parce que Paul se prépare à appliquer certaines des idées théologiques qu'il a exposées. Romains 12 : 2, je vais passer beaucoup de temps sur ce verset, donc je le présente simplement d'emblée. Ne suivez pas le modèle de cet âge.

Au lieu de cela, soyez transformé par le fait que votre esprit soit renouvelé. De cette façon, vous serez qualifié pour évaluer ce qui est bon, agréable et parfait, et ainsi reconnaître la volonté de Dieu. Il y a des raisons pour lesquelles je l'ai traduit de cette façon, et vous les verrez davantage au fur et à mesure que j'en décomposerai les différentes parties lorsque nous y arriverons.

Mais ce que nous avons ici, c'est une transition vers l'application. Paul le fait souvent dans ses écrits. Après avoir posé les bases théologiques, il se lance dans la candidature.

Dans 1 Thessaloniens, chapitres 4 et 5, il applique certaines choses au comportement des gens. Même, je pense, plus clairement dans Galates 5 et 6, il fait cela. Il fait la même chose, je crois, ici dans Romains.

Dans 1 Corinthiens, il le fait jusqu'au bout. Mais il y a des raisons pour lesquelles il structure ses lettres de cette façon. Maintenant, parfois les gens pensent, eh bien, si Dieu ne veut pas me punir, je me comporterai simplement comme je le veux, et c'est ça la justification, ce qui passe vraiment à côté de l'essentiel.

En fait, ce n'est pas une façon très développée moralement de voir les choses. En termes de développement moral, à un certain stade du développement des enfants, la punition a un effet dissuasif. Vous enlevez cela, eh bien, puis ils apprennent progressivement à ne plus recommencer.

Mais finalement, ils apprennent à penser aux autres et, à un stade avancé de leur développement moral, ils deviennent plus altruistes. Parce qu'ils ont raison, vous faites des choses pour aider les gens, parce que les gens ont besoin d'aide. Et Paul a parlé de la justification par la foi, mais il veut que nous vivions de la bonne manière.

Nous avons été rendus justes. Nous avons une nouvelle identité. Alors maintenant, nous devons vivre comme des personnes nouvelles, non pas parce que nous avons peur d'être punis, mais parce que c'est ce que nous sommes en Christ.

Présenter nos corps comme des sacrifices, 12 : 1. Eh bien, nous l'avons mentionné plus tôt, le corps peut être utilisé pour le meilleur ou pour le pire. Ici, présenter le corps en sacrifice à Dieu est une bonne façon de l'utiliser. Malgré les avertissements antérieurs, Paul reconnaît que le corps peut être utilisé à des fins positives.

Plus tôt dans le chapitre 6, versets 13 et 19, il a parlé de présenter nos corps comme des hâla, ce qui peut signifier des armes. Il va l'utiliser dans un sens probablement militaire dans Romains 13 ou comme instrument pour Dieu. Bon, ici, et probablement en 6, c'était juste des instruments, mais ici aussi, on présente notre corps à Dieu.

Et finalement, dans ce contexte, notre corps doit être au service de son corps, versets 4-6. Il parle de présenter notre corps comme un sacrifice vivant. Eh bien, les prêtres présentent des sacrifices.

Nous sommes ici des prêtres qui se présentent en sacrifice. Et il donne trois adjectifs pour modifier cela. Vivant, saint et acceptable ou agréable.

Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Les sacrifices étaient censés être acceptables ou agréables à une divinité, et ce langage est appliqué aux sacrifices dans les Écritures,

dans Esdras 6.10, Isaïe 56.7, Jérémie 6.20, et Paul a utilisé ce langage ailleurs pour des sacrifices figuratifs. Le don des Philippiens à Paul dans Philippiens 4.18 est un sacrifice agréable à Dieu. Les sacrifices devaient plaire à Dieu.

Ils devaient aussi être saints. Nous avons quelques exemples dans l'Ancien Testament, comme Lévitique 2, 3 et 10, où le sacrifice est dit saint. Mais une fois qu'un sacrifice est consacré à Dieu, il est consacré à Dieu.

C'est sacré. Eh bien, nous devons présenter notre corps à Dieu d'une manière qui lui plaise, comme on dit que l'arôme odorant de certains sacrifices dans l'Ancien Testament est agréable à Dieu, et qu'il est également saint, consacré à Dieu. C'est pour cela que nous sommes faits.

Vivons pour ce pour quoi nous sommes faits à la lumière de l'éternité. Et le sacrifice, c'est de vivre. Maintenant, c'est un peu comme un oxymore.

Les gens donnent différents types d'exemples d'oxymores, comme, eh bien, beaucoup d'exemples humoristiques, mais un oxymore est l'endroit où vous utilisez deux termes ensemble qui seraient normalement considérés comme contradictoires. Un sacrifice vivant. Eh bien, vous aviez des offrandes de céréales et des choses comme ça.

Vous aviez aussi la chèvre Azazel. Vous aviez les deux boucs dans Lévitique 16 et l'un d'eux est libéré. Mais normalement, quand les gens pensent à un sacrifice vivant, c'est une sorte d'oxymore.

Mais pour nous, nous sommes toujours en vie, et c'est un sacrifice par rapport à la façon dont nous vivons nos vies. Je veux dire, nous pouvons donner notre vie pour Christ, qui peut en fin de compte être un autre type de sacrifice, mais notre sacrifice au jour le jour dépend de la façon dont nous vivons. Et ce doit être un sacrifice rationnel.

Certains peuples de l'Antiquité parlaient de sacrifices spirituels. Bien sûr, il existe de nombreux langages sacrificiels figuratifs dans l'Ancien Testament ainsi que dans le Nouveau Testament. Le sacrifice que tu exiges, Seigneur, est un esprit contrit et brisé.

Vous avez Psaume 51:17. Vous avez Proverbes 21 : 3. Vous avez également des textes comme Amos chapitre 5, où Dieu dit qu'il méprise leurs sacrifices et leurs nouvelles lunes, etc. Et ce qu'il exige vraiment, c'est que la justice coule comme l'eau et la justice comme un ruisseau qui coule sans cesse. Ésaïe chapitre 1, Ésaïe 58, et ainsi de suite.

Mais ici, l'adjectif qui l'accompagne est un sacrifice *logikos*. Or, *logikos* peut signifier spirituel dans certains contextes. En fait, dans 1 Pierre chapitre 2, où il est question de *logikos*, il est probablement même utilisé pour revenir à ce qu'il vient de dire vers la fin du chapitre 1 de 1 Pierre, où il parle de la parole de Dieu.

Et donc, c'est lié aux *logos* là-bas. Mais dans tous les cas, cela peut aussi signifier rationnel ou lié à l'esprit, lié au *logos*, à la raison. Et c'est peut-être là le problème parce qu'il est sur le point de continuer et de parler de l'esprit au verset 2. Maintenant, lorsque vous avez une gamme sémantique d'un mot, parfois ce que nous considérons comme des éléments différents, peut déborder dans la langue originale.

Ainsi, vous ne pouvez pas nécessairement séparer le spirituel du rationnel autant que nous le ferions. Mais dans tous les cas, les stoïciens parlaient de sacrifices rationnels qui n'étaient pas conformes aux superstitions de la masse, mais qui étaient des sacrifices pour lesquels on raisonnait, c'est ce qui plairait aux dieux. Eh bien, dans les versets 2 et 3, nous parlerons de l'esprit.

Cela passe donc par notre raison. Notre esprit est utilisé pour que nous puissions comprendre ce que Dieu veut réellement. Et c'est ainsi que nous pouvons utiliser notre corps pour servir Dieu.

Parce que notre esprit nous montre comment utiliser notre corps de la bonne manière pour servir Dieu. Notre esprit peut être utilisé pour Dieu tout comme notre corps peut être utilisé pour Dieu. Et ainsi, dès le début du chapitre 12, il est question d'être transformé par opposition à être conformé.

Selon les philosophes, se conformer au monde ne se conforme pas aux masses. Ils sont stupides. Bien sûr, les masses n'avaient pas non plus de très bonnes idées sur les philosophes.

Les sages juifs disaient de ne pas se conformer aux Gentils. Eh bien, au lieu de cela, nous devrions avoir un esprit transformé. Paul dit ailleurs qu'il parle de la transformation complète que nous allons expérimenter au retour de Christ, lorsque nous serons pleinement conformes à Christ, 8 :29, ou Philippiens 3 :21, lorsque nos corps seront faits pour être comme le sien. corps glorieux.

Philippiens 3:10, conforme à ses souffrances. Mais là aussi, cela transformé, c'est à l'impératif. Et c'est un impératif passif, ce qui est assez inhabituel, mais cela implique probablement que c'est l'action de Dieu.

C'est Dieu qui nous transforme. Soyez transformé par le renouvellement de votre esprit. Ne vous conformez pas, littéralement, dit-il, à cet âge, aion.

Ce n'est pas le monde cosmos, c'est le monde aionique. Je suis désolé, l'âge. Nous avons donc un contraste entre le nouvel âge et le vieil âge.

Maintenant, vous vous souviendrez que c'est très courant dans les écrits de Paul, l'époque actuelle du mal, Galates 1 : 4, par rapport au futur, vous avez cela dans la pensée juive partout. Le contraste entre le siècle présent et le futur, le règne de Dieu, et le temps de paix et de justice parfaites, et le règne de l'Esprit, et du Messie, et ainsi de suite. Eh bien, chez Paul, nous n'avons déjà pas encore cela, mais il parle de la sagesse du siècle présent, 1 Corinthiens 1 :20, 2 :6 et 8, 3 :18. Il parle du Dieu de cet âge, 2 Corinthiens 4 : 4, et nous avons mentionné délivré de cet âge présent, Galates 1 : 4. Nous avons également parlé auparavant de l'Esprit comme avant-goût, en mentionnant 1 Corinthiens 2, 2 Corinthiens 1 et 5. Aussi, vous avez cela, non pas avec le mot ahabon, mais encore une fois, notre espérance pour l'avenir est basée sur notre expérience de l'Esprit. dans Galates 5:5. Alors, ne vous conformez pas à cet âge, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit pour un nouvel âge, non pas un nouvel âge dans le sens dans lequel certains en parlent, mais un nouvel âge dans le sens du monde promis à viens.

Renouveau pour une nouvelle ère. Renouveler ici, c'est un terme qui est lié au terme pour nouvelle, il a utilisé ce terme plus tôt, nouvelle vie dans l'Esprit. Nous avons été délivrés de la personne âgée.

Eh bien, cela inclut une nouvelle façon de penser, une nouvelle vision du monde, de voir les choses du point de vue de ce à quoi elles ressembleraient dans l'éternité ou de ce à quoi elles ressembleraient dans le monde à venir. Avons-nous utilisé notre temps ? Avons-nous utilisé nos ressources d'une manière qui honore les desseins éternels de Dieu ? Dans un million d'années, reviendrons-nous sur la façon dont nous avons passé notre journée et dirons-nous : j'ai passé cette journée d'une manière qui glorifie mon Père ? Cette nouvelle vision du monde, Paul en parle également dans 2 Corinthiens 5 :16-17 juste pour avoir une meilleure idée de ce qu'il entend par là. Il dit, vous savez, maintenant en Christ, nous ne regardons plus les choses comme avant.

Nous ne regardons même plus Christ comme avant. Nous regardons tout d'une manière nouvelle parce que les choses anciennes sont passées, que de nouvelles choses sont arrivées et que la nouvelle ère a fait irruption dans l'histoire. Et parce que nous sommes de nouvelles créatures en Christ, nous sommes un avant-goût d'une nouvelle création.

Nous vivons dans cette époque, mais nous vivons dans cette époque avec une perspective sur l'ère future afin que nous, selon les paroles de Jésus, soyons sel et lumière. Nous sommes ici dans ce monde pour faire une différence pour le royaume. Nous évaluons ce monde et vivons à la lumière de l'éternité.

Et il va en parler davantage au chapitre 13, versets 11-14 où, hé, ne dormez plus. Le jour arrive. Le jour du Seigneur arrive.

Vous savez, la nuit est presque passée. Ne vivez pas comme le monde endormi dans les ténèbres. Un nouveau monde arrive.

Nous sommes les prémices ressuscitées avec Christ. Notre identité est en Lui. Et c'est pourquoi nous devons vivre dans la lumière de l'éternité.

S'il y a la moindre question sur ce que Romains 13 :11-14 pourrait signifier, à la lumière de 1 Thessaloniens 5 :2-9, que Paul a écrit plus tôt, il est assez clair qu'il parle de vivre à la lumière de l'éternité et de vivre à la lumière de la volonté du Seigneur. à venir. Les chrétiens ont des points de vue différents sur les détails du retour du Seigneur. Mais ce sur quoi nous sommes tous d'accord, c'est que nous devons vivre à la lumière de cela.

Nous devons vivre à la lumière du retour du Seigneur, à la lumière de l'éternité. Ce que je considère comme tragique, c'est que là où l'Église a aujourd'hui le plus de ressources, où l'Église n'est pas persécutée, où l'Église vit assez confortablement, nous gaspillons souvent ces ressources aveuglément pour nous-mêmes, négligeant une mission qui a une valeur éternelle. Chaque instant de notre vie peut compter à la lumière de l'éternité.

Maintenant, j'essayais de microgérer cela, et ce n'est pas ce que je suggère. Ce n'était pas une bonne idée. Nous ne pouvons pas contrôler tout ce qui se passe à chaque instant.

La patience est un fruit de l'Esprit. Mais nous consacrer continuellement aux desseins de Dieu, en faisant en sorte que tout compte pour l'éternité. Au début de mon doctorat, je venais de vivre la pire expérience de ma vie.

J'ai déjà mentionné que mon ministère semblait détruit, que tout était fini. Je m'accrochais simplement à Dieu pour ma chère vie. Je n'avais vraiment pas l'impression de faire un travail de doctorat, mais le Seigneur a en fait fermé toutes les autres portes que j'avais pour le faire.

J'étais complètement brisé. Le Seigneur a pourvu à ce que je fasse cela. Et donc, eh bien, je pense que j'avais un dollar.

Quoi qu'il en soit, j'avais vraiment lutté dans mon propre cœur. J'étais une personne brisée. Et je suis tombé sur cet étudiant de première année nommé John.

Et j'avais rencontré John lors d'une étude biblique en dortoir. Et je ne savais pas qu'il faisait simplement sa tournée politique. Il était le président du dortoir.

Il faisait justement le tour de tout ce qui se passait dans le dortoir. J'ai supposé qu'il était chrétien. Mais alors, nous avons commencé à parler, et il était vraiment déçu parce qu'il venait de réussir son test Calc.

Il a réussi le calcul, mais il n'a pas très bien réussi ce test. Et donc, nous avons commencé à parler, et je partageais avec lui ce qui me brisait. Et la conversation a continué, et nous avons continué à parler.

Et je pouvais voir que ce qui comptait le plus pour John, c'était ses amis. Mais je pouvais aussi voir qu'il ne semblait pas vraiment servir le Seigneur. Et alors, j'ai dit, tu sais, John, qu'est-ce qui est le plus grand, un million ou un ? Vous savez, il avait réussi son test de Calc, mais ce calcul était facile.

Qu'est-ce qui est le plus grand, l'éternité ou un an ? Évidemment, l'éternité. J'ai dit, John, tu aimes vraiment tes amis. Il n'y a rien de plus grand que vous puissiez leur donner que la vie éternelle.

Mais vous ne pouvez pas leur donner ce que vous n'avez pas vous-même. Et les larmes lui montèrent aux yeux. Je pouvais voir que le Saint-Esprit le touchait.

Il n'a pas accepté Christ à ce moment-là. Je ne l'ai pas pressé. Mais au cours du mois suivant, le Saint-Esprit s'est occupé de lui et Dieu l'a touché si profondément.

Il est devenu un chrétien enthousiaste et a immédiatement réuni 40 de ses amis et a partagé le Christ avec eux. Il promettait la fraternité la plus sauvage du campus avant de devenir croyant. Donc, il fait partie de cette fraternité la plus folle.

Il leur rend témoignage. Les gens se moquent de lui, etc. Mais ils ont découvert qu'il était très utile d'avoir quelqu'un qui n'était pas ivre, car quand quelqu'un était blessé, il était ivre.

Vous savez, quelqu'un lui a claqué une porte au nez ou quelque chose du genre accidentellement. Eh bien, John était le seul à pouvoir les conduire à l'hôpital. Ainsi, avec le temps, son témoignage s'est répandu.

Jean a conduit beaucoup plus de personnes à Christ individuellement que moi dans ma vie. Mais à la lumière de l'éternité, comment pouvons-nous faire la plus grande différence ? Vous savez, dans mon pays, je pense que c'est différent maintenant parce que les gens le font en jouant sur Internet, aux jeux vidéo et à des choses comme ça. Mais il y a au moins quelques années, le chrétien américain moyen, le chrétien nord-américain, passait, je ne sais pas, trois ou quatre heures par jour à regarder la télévision.

Imaginez si vous preniez seulement peut-être 40 millions de chrétiens et que vous preniez ces quatre ou trois heures par jour pendant 365 jours par an et que vous preniez 40 millions de chrétiens. Je sais qu'il y en a plus de 40 millions, mais juste pour prendre un chiffre. Et vous avez converti toutes ces heures au service de nos communautés, en partageant le Christ avec nos voisins ou simplement en répondant aux besoins des gens ou en passant ce temps dans la prière.

Pouvez-vous imaginer le renouveau qui en résulterait ? Pouvez-vous imaginer ce que Dieu ferait avec cela ? Si nous pouvions vivre à la lumière de l'éternité, non seulement pour ce qui nous divertit, mais pour la manière dont nous pouvons être des serviteurs pour faire la différence. Reconnaître que chacun de nous a reçu le don de Dieu pour faire une différence, comme Paul va le dire en parlant de notre don dans Romains 12. Eh bien, il y a ici un contraste entre cet esprit renouvelé et le vieil esprit corrompu. de Romains chapitre un.

Romains 1, l'humanité n'a pas remercié Dieu, 1 : 21, et a finalement adoré des idoles, 12 : 3. Ici, les croyants adorent Dieu, se consacrant en sacrifice, non pas aux idoles, mais au Dieu vivant. Ils ont corrompu leurs corps en 12:4, mais nous offrons nos corps, 12 :1, pour servir le corps du Christ, 12 :4 ou 8. Ils appartiennent à l'époque actuelle, et cela semble être suggéré par les temps verbaux de 11 :8 à 32.

Nous ne sommes pas conformes à cet âge, mais nos esprits sont renouvelés dans 12 : 2. Ils n'approuvaient pas la connaissance de Dieu, alors Dieu a permis que leur esprit soit corrompu. Mais ici, Dieu renouvelle notre esprit afin que nous puissions approuver sa volonté.

Et je parlerai ici de la connexion en grec. Il ne sort pas aussi bien en anglais. Leurs esprits corrompus ont engendré des vices égoïstes dans 12 : 8 à 31.

Notre esprit renouvelé produit des actes de service au corps de Christ dans 12 : 1 à 8. Nous allons donc maintenant parler du discernement de la volonté de Dieu. Je ne sais pas si vous avez déjà eu du mal à discerner la volonté de Dieu. Parfois je l'ai fait.

Vous pouvez voir que je suis un peu têtu ici. Mais discernant la volonté de Dieu, il continue en parlant du renouvellement de notre esprit afin que nous puissions discerner la volonté de Dieu, dit 12 : 2. Celui qui se vante de la loi en 2 :17 à 18 pense discerner la volonté de Dieu, mais il s'avère qu'il ne sait pas vraiment ce qu'il fait.

Mais ici, l'esprit renouvelé discerne vraiment la volonté de Dieu. Je pense qu'il évoque le langage qu'il a utilisé plus tôt dans la lettre parce que, encore une fois, la façon dont les gens lisaient initialement les Romains ne consistait pas à lire un verset ici ou un verset là ou même à lire un chapitre ici ou un chapitre là. Ils entendraient toute la lettre leur être lue en même temps.

Et ainsi, ils penseraient aux parties ultérieures à la lumière des parties précédentes. Et ils l'entendraient probablement lire plus d'une fois. Et donc finalement, ils finiraient par découvrir ces connexions.

Il y a un contraste avec l'esprit corrompu de 128. Ils n'ont pas, le langage, ils n'ont pas approuvé ou évalué son droit de conserver la vraie connaissance de Dieu. Ainsi, Dieu les a livrés à un esprit désapprouvé ou évalué comme étant mauvais pour faire ce qui ne convient pas.

Mais dans 12 :2, avec un esprit renouvelé, nous pouvons évaluer quelle est la volonté de Dieu. Il utilise ici la même formulation. Ils ne le savaient pas parce qu'ils ne voulaient pas connaître Dieu et ne pouvaient donc pas non plus savoir ce qui était juste.

Mais ici, nous pouvons évaluer la volonté de Dieu parce que nous avons un esprit renouvelé. C'est donc un renversement de l'intellect corrompu de l'humanité que nous voyons ici au chapitre 12. Encore une fois, nous parlons de visions du monde.

Les hypothèses avec lesquelles vous partez font la différence. Et commencer par la crainte du Seigneur fait une différence. Les philosophes et les orateurs utilisaient des critères d'évaluation tels que bon et parfait.

Voici une petite caricature sur l'évaluation. Quand je vous ai dit d'attribuer des notes aux élèves, je ne parlais pas de première, deuxième et troisième années. Je dessine parfois des dessins animés pour mon séminaire lorsque mon cerveau est en mode surcharge.

Je ne peux pas continuer à écrire. Alors parfois, j'imagine quelque chose de complètement absurde. Quoi qu'il en soit, les philosophes et les orateurs utilisaient des critères d'évaluation tels que bon et parfait.

Les stoïciens disaient que le bien suprême était la vertu, contrairement aux épicuriens qui pensaient que le bien suprême était le plaisir. Mais ils entendaient par là l'absence de douleur. Mais dans tous les cas, parfait, ce que nous traduisons parfois par parfait, pour layas, peut signifier complet ou mûr dans n'importe quel domaine abordé.

Donc, vous savez, souvent, lorsque la Bible parle de parfait, cela ne signifie pas nécessairement que vous avez nécessairement obtenu 100 à votre examen. Vous avez peut-être même bombardé votre test de calcul. Mais parfait signifie dans le domaine considéré.

Vous êtes complet ou mature. Ainsi, les philosophes utilisaient déjà ces critères pour évaluer si quelque chose était bon. Les orateurs ont fait la même chose.

Ils ont utilisé divers critères pour déterminer quel était le meilleur choix à faire dans une situation particulière. Les stoïciens ont toujours été intéressés par les meilleurs choix en tant que philosophes. Bon, agréable et parfait comme critères.

Juifs et Gentils accumulaient parfois des adjectifs positifs comme synonymes. Cela ne fait donc pas référence aux trois niveaux de la volonté de Dieu. Comme, eh bien, vous savez, vous pouvez choisir sa bonne volonté, mais mieux que cela, choisir sa bonne volonté.

Mieux que cela, choisissez sa volonté parfaite. Non, ce n'est pas le sujet ici. Ce sont plutôt des moyens de reconnaître la volonté de Dieu.

Si quelque chose est bon, agréable ou parfait, c'est sa volonté. Maintenant, je ne nie pas que Dieu puisse nous conduire par d'autres moyens. Par exemple, mon beau-frère MA Musunga, pendant la guerre, il fut un temps où il rentrait pour essayer de rejoindre la famille.

Et il a ressenti en lui un besoin soudain : non, il n'est pas censé aller de l'avant. Il doit y retourner. Et quelques instants plus tard, le marché public où il aurait été victime de coups de feu a éclaté.

Le Saint-Esprit a d'autres moyens de nous guider, tout comme l'Esprit agit avec notre esprit. L'Esprit s'occupe également de notre esprit. Intuition spirituelle, Néhémie 7, verset 5, Dieu m'a mis dans le cœur de rassembler tout le monde.

Mais même si Dieu peut nous guider dans cette voie, la sagesse est également la direction de Dieu. Dieu peut nous conduire dans les deux sens. Souvent, ils font la queue.

Et quand ils font la queue, eh bien, vous savez quoi faire. Sinon, vous faites de votre mieux et faites confiance à Dieu pour ordonner vos pas. Là où j'enseignais auparavant, au Palmer Seminary, j'adorais y enseigner.

J'aimais mes élèves. Mais périodiquement, des endroits me proposaient de venir ici. Et s'ils m'avaient proposé une charge d'enseignement plus légère, afin que j'aie eu plus de temps pour écrire, j'aurais peut-être sauté dessus autant que j'aimais l'endroit où j'étais.

Mais il y avait une chose. Un endroit m'a offert quelque chose, et c'était 30 000 \$ de plus que ce que je gagnais par an. Et je ne me sentais pas en paix à ce sujet, mais je pensais, vous savez, si vous avez 30 000 \$, laissez-moi quand même prier à ce sujet.

Alors, j'ai prié à ce sujet et j'ai fait un rêve. Et dans le rêve, j'ai demandé conseil à mon ami Ben Witherington. Et Ben, j'oublie quoi, je ne me souviens même plus s'il m'a donné des conseils dans le rêve.

Je viens de me rappeler que je lui ai demandé. Alors, quand je me suis réveillé, j'ai dit que ce n'était pas une mauvaise idée. Alors, j'ai envoyé un e-mail à Ben, et Ben a dit, oh, tu devrais venir ici parce que nous sommes sur le point d'avoir une ouverture ici.

Eh bien, je ne l'ai pas fait, je ne cherchais pas d'ouverture. Alors, eh bien, la porte s'est ouverte pour que j'arrive là où je suis en ce moment. Et je ne savais pas vraiment si je devais le faire ou non.

Et j'ai fait des allers-retours. Et ma femme, elle priait, et elle avait l'impression que Dieu disait que nous devrions le faire. Eh bien, Paul dit que nous savons en partie, nous prophétisons en partie.

Je n'ai rien entendu, probablement en partie parce que j'étais partial. Mais en tout cas, j'ai essayé ce qui me permettait de me sentir en paix. En fait, je me sentais parfois en paix avec l'un ou l'autre.

J'ai essayé de peser les alternatives en utilisant ces critères. Je n'arrivais toujours pas à comprendre. Et finalement, nous avons dû prendre une décision.

Et donc, vous savez, plutôt que eeny, meeny, miny, moe, j'ai dit, vous savez, si Isaac avait écouté Rebecca, cela aurait évité beaucoup de problèmes avec Jacob et Esaü. Alors, ma femme a entendu, laissez-moi continuer. Et après cela, le Seigneur m'a donné des confirmations.

Mais parfois, nous ne savons pas exactement. Et nous devons simplement choisir le meilleur que nous connaissons. Nous savons en partie, nous prophétisons en partie.

Mais souvent, Dieu nous donne la sagesse et nous savons ce qui est le mieux parce que c'est bon, c'est agréable, c'est parfait aux yeux de Dieu. Nous savons que cela fonctionnera. Et surtout cela édifiera le corps du Christ.

Et en fait, c'était quelque chose dont le Seigneur nous avait parlé plus tôt. Recherchez ceux qui ont la même vision, la même mission et la même vision pour atteindre le monde. Et certainement, Tim Tennant a cela.

C'est une autre chose qui m'a attiré ici. Mais peu importe, le contexte littéraire de ce renouvellement de l'esprit. Eh bien, nous avons la propre pensée de Dieu dans le contexte précédent.

Rappelez-vous, qui a connu la pensée du Seigneur ? C'est juste quelques versets plus tôt. Paul n'utilise pas ce terme très souvent dans Romains, mais il l'utilise dans ces deux textes à un seul paragraphe d'intervalle. 12:1 commence donc par la connexion.

Donc, vous savez, c'est basé sur ce qui précède, qui est en réalité basé sur l'ensemble des 9 à 11, et peut-être, vous savez, de 1 à 11. Mais dans tous les cas, également 11 : 34, vous voyez la sagesse de Dieu dans l'organisation de l'histoire. Alors, qui a connu la pensée du Seigneur ? Eh bien, en lisant ceci, nous voyons la sagesse de Dieu dans l'histoire.

Dieu partage avec nous certaines de ses propres idées. Je veux dire, évidemment, la connaissance de Dieu est infinie, mais il partage une partie de cela avec nous là où nous en avons besoin, une partie de sa sagesse avec nous. La Bible parle souvent de la sagesse divine, dont 1 Corinthiens nous montre qu'elle est centrée sur la croix.

Il ne s'agit pas de la façon dont le monde fait les choses, mais de la manière dont Dieu fait les choses. Mais le contexte suivant nous montre également comment pense cet esprit renouvelé. C'est un esprit pour le corps de Christ.

Le thème de la réflexion continue au verset 3. Il dit : ne pensez pas à vous-même de manière inappropriée. Au lieu de cela, réfléchissez bien. Autrement dit, reconnaissez, poursuit-il, que Dieu donne à chacun une mesure de foi.

Alors ne vous vantez pas comme si j'étais meilleur que les autres, et ne vous gaspillez pas non plus comme si vous ne valiez rien et que vous ne pouviez rien faire. Certains d'entre nous ont un problème, d'autres un autre, et certains d'entre nous ont les deux, selon notre humeur. Mais que veut-il dire par Dieu nous donne une mesure de foi ? Il va continuer en parlant de quelque chose de très similaire à celui-ci quelques versets plus tard.

Si quelqu'un prophétise, qu'il prophétise selon la proportion de sa foi. Dans ce contexte, certaines personnes pensent que cela a à voir, surtout dans la référence ultérieure à la prophétie, que cela a à voir avec le fait que nous sommes censés faire cela selon la mesure, la norme, le canon de l'Écriture que Dieu a donné, ou le message fondamental de l'Évangile. Eh bien, théologiquement, c'est vrai.

Je veux dire, évidemment, Dieu ne va pas contredire ce qu'il a dit tout au long de l'histoire, par l'intermédiaire des apôtres et des prophètes dont le message a été testé au fil du temps, et d'autres, dont le message a été testé au fil du temps, et c'est comme le minimum convenu. sur. Nous l'utilisons pour évaluer d'autres choses. C'est vrai.

Mais dans ce passage, je ne pense pas que ce soit de cela qu'il s'agit. Je pense qu'il s'agit de la foi répartie entre différents dons. Autrement dit, Dieu nous donne de cette manière.

Il donne une autre foi à exprimer dans ce don. Il se mesure à une autre foi pour s'exprimer dans ce don. Afin que nous recevions chacun des mesures de foi pour ce que Dieu veut que nous fassions.

Certains d'entre nous sont meilleurs dans certaines choses que d'autres. J'ai des amis qui ont des cadeaux qui, wow, comment peuvent-ils faire ça ? Et puis pour moi, c'est comme si, lorsque j'étudiais les Écritures, elles me prenaient vie. Et enseigner les Écritures, c'est juste un don qui me traverse.

Et c'est ainsi depuis des années et des années. Nous avons donc chacun des dons différents. À propos, j'ai mentionné que ma femme avait entendu le Seigneur.

Juste au cas où nous penserions à nouveau aux cadeaux, j'ai mentionné plus tôt que je prie en langues. Ce n'est pas le cas de ma femme. Mais c'est elle qui a entendu Dieu dans ce cas.

Nous avons donc des dons différents et nous devons respecter tous les dons. Nous ne pouvons pas nous mépriser. L'esprit renouvelé se demande : comment puis-je contribuer au corps du Christ ? De quelles manières Dieu m'a-t-il donné ? Quels sont les besoins qui existent ? Et là où nos dons et les besoins du corps coïncident, eh bien, nous savons que c'est la volonté de Dieu que nous fassions cela.

Vous n'avez besoin d'aucune révélation supplémentaire pour cela. Lorsqu'il n'y a pas de dons disponibles pour répondre à certains besoins du corps, eh bien, alors vous pouvez faire comme 1 Corinthiens 12 :31 et 14 :1, ce genre de chapitre sur l'amour pris en sandwich qui réprimande les Corinthiens pour tout ce qu'il dit que l'amour est, qu'il leur a déjà dit dans la lettre que ce n'était pas le cas. Nous pouvons chercher des dons auprès de Dieu.

Nous ne les recherchons pas pour nous-mêmes. Nous les recherchons pour l'édification du corps. Eh bien, vous pouvez aussi prier pour des choses pour vous-même.

Je ne dis pas que vous ne pouvez pas, mais surtout rechercher des dons pour construire le corps. C'est à cela qu'ils servent spécialement, pour se servir les uns envers les autres. Et ainsi, vous pouvez prier pour que Dieu suscite ce don, que ce soit pour vous ou pour quelqu'un d'autre.

Soyez simplement ouvert au cas où il vous choisirait. Rappelez-vous que Jésus a dit à ses disciples de prier pour les ouvriers pour la moisson. Et juste après, qui envoie-t-il

? Lorsqu'il dit que l'ouvrier est digne de son salaire, c'est le même mot pour travail en grec.

Dans ma propre vie, j'ai eu une piste particulière pour certains livres. Comme pour le commentaire de l'Apocalypse, je me sentais amené à écrire quelque chose sur l'Apocalypse pour Zondervan. Et je n'avais jamais écrit pour Zondervan auparavant.

Et parce que je travaillais sur mon commentaire sur John, je n'ai pas eu le temps de le proposer. Et puis un jour, un éditeur de Zondervan m'a appelé et m'a dit : nous avons une ouverture dans cette série. Seriez-vous prêt à écrire l'un des commentaires pour nous ? Celui-ci pour lequel nous venons d'avoir une ouverture.

Et j'ai dit, eh bien, vous savez, vraiment, je ne pense pas avoir le temps de faire ça, mais juste au cas où ils me demanderaient juste Philémon ou Troisième Jean ou quelque chose du genre, j'ai dit, de quel livre s'agit-il ? Il a dit : Révélation. J'ai dit, oh, je pense que je ferais mieux de dire oui. Mais ensuite, d'autres choses comme le commentaire de fond, je l'ai juste écrit parce que j'en voyais un besoin et que le Seigneur m'avait donné l'information.

Je n'avais pas besoin d'une direction spécifique pour faire ça parce que je savais que si personne d'autre ne l'écrivait en premier, il fallait le faire. Je peux le faire. Pourquoi pas? Et la même chose avec ce commentaire des Romains.

J'étais co-éditeur de la série. La personne à qui nous avons demandé initialement n'a pas pu le faire. Et plutôt que de demander quelqu'un d'autre, j'ai dit : écoutez, j'ai gardé ces informations pour écrire un jour un grand commentaire sur Romains.

J'ai cette information. Eh bien, cela ne me prendra pas très longtemps pour m'asseoir et écrire ce petit article. Pourquoi est-ce que je ne le fais pas ? C'est comme ça que j'ai fait le commentaire des Romains et c'est pourquoi ils me laissent faire cette vidéo.

Mais comment pense l'esprit renouvelé ? Eh bien, que pense l'esprit renouvelé ? Il discerne ce qui est bon et juste. Nous l'avons vu dans 12:2. Il place nos vies individuelles dans un contexte plus large, le contexte de l'histoire du salut, 11 : 34, la pensée du Seigneur et le contexte du corps de Christ, 12 : 4 à 6. Ainsi, un contexte plus large, le contexte de la parole de Dieu. , le travail dans l'histoire et le contexte plus large du corps du Christ, de nos frères et sœurs, de notre vie ensemble en tant que peuple de Dieu. Le Christ renouvelle notre intellect ainsi que notre esprit afin que nous puissions le servir de la manière optimale et faire une différence dans ce monde en cet âge pour son homonyme, pour sa gloire à la lumière de l'éternité.

12.9-21. Nous avons ici ce qu'on appelle souvent la paranésie. C'était un terme désignant simplement une liste d'exhortations. Ces exhortations sont souvent considérées comme des exhortations vaguement liées.

Mais il y a une sorte de lien. Il y a une logique dans la manière dont Paul organise cela, plus encore que certaines formes de paranésie de l'Antiquité. Ce n'est pas simplement arrangé au hasard comme le sont certains proverbes du Livre des Proverbes, ou comme le sont de nombreux proverbes du Livre des Proverbes.

Vous avez une inclusion de 12 : 9-21 où il est question du bien contre le mal dans ces deux versets. Eh bien, dans 12 :9-21, vous pouvez le diviser plus ou moins en deux sections. 12 : 14-21 n'est pas tout à fait ainsi, mais comment traiter vos compagnons croyants, 12 : 9-13, et comment traiter ceux qui ne sont pas croyants dans 12 : 14-21. Nous allons donc commencer par voir comment traiter vos coreligionnaires.

Dans 12 : 10-12, nous apprenons diverses exhortations. L'un d'eux est l'amour fraternel, Philadelphie. C'est là que nous parlions d'amour fraternel.

Les philosophes le soulignent souvent. Et certainement, si nous sommes frères et sœurs en Christ, cela s'applique à la manière dont nous devons nous traiter les uns les autres. Traitez vos frères chrétiens comme des membres de votre famille.

Eh bien, si parfois vous avez des disputes avec des membres de votre famille, mais que vous êtes toujours une famille, c'est pareil avec le corps du Christ. Mais idéalement, vous savez, eh bien, nous lisons beaucoup dans d'autres parties de l'Écriture sur le contrôle de votre humeur et des choses comme ça et sur ce qui sort de votre bouche parce que vous pourriez le regretter plus tard. L'amour fraternel et familial envers vos frères croyants est donc très important.

Honorez-vous les uns les autres au-dessus de vous-mêmes. Gardez à l'esprit que l'ancienne culture méditerranéenne mettait beaucoup l'accent sur l'honneur et la honte. De nombreuses cultures le font.

La plupart des cultures ont ce concept d'une certaine manière. Mais ici à Rome, l'ancienne culture urbaine masculine méditerranéenne en général, mais surtout dans la culture romaine, était une culture où les gens se disputaient l'honneur. C'était une culture de rivalité.

Mais Paul dit : honorez-vous les uns les autres plus que vous-même. Je pense à la façon dont je courais parfois en cross-country. Et c'était une opportunité de pouvoir partager Christ avec les gens parce que nous entretenions une relation de cette façon.

Mais je me souviens que ce que je ferais bien, c'était quelque chose dont mes frères et sœurs en Christ pouvaient être fiers. Et quand un autre croyant réussissait, c'était quelque chose dont je pouvais être fier. Nous nous sommes réjouis l'un de l'autre.

Se réjouir dans l'espérance et endurer les tribulations. Eh bien, il en a déjà parlé plus en détail au chapitre cinq, versets trois à cinq, se réjouir dans l'espérance, endurer les tribulations. Et la façon dont Paul arrange cela rhétoriquement serait très agréable à l'oreille.

C'est quelque chose qui retiendrait l'attention des gens. La répétition peut être utilisée pour faire comprendre le point ou pour retenir l'attention. Et ici, en grec, vous avez trois clauses dans les versets 10 et 11 qui se terminent par oy.

Et vous avez sept clauses dans les versets 11 à 13 qui se terminent par ontes ou untes. Cela permettrait ainsi de retenir l'attention des gens ou de les éveiller émotionnellement. Le verset 13 nous donne quelques exhortations supplémentaires, sur le soin des nécessiteux et l'hospitalité.

Eh bien, prendre soin des nécessiteux était déjà quelque chose qui était souligné tout au long de l'Ancien Testament. Par exemple, dans Deutéronome 15, Dieu dit : lorsque je vous donne la prospérité dans le pays, veillez à prendre soin des nécessiteux, car il y aura toujours des pauvres parmi vous. Il parle également, dans le même contexte, de la manière dont les besoins des pauvres seront satisfaits pour que personne ne soit pauvre, mais il y aura toujours des pauvres, il faut donc prendre soin des pauvres pour que les besoins soient satisfaits afin que personne ne soit pauvre. sera pauvre.

En d'autres termes, lorsque Dieu pourvoit aux besoins collectifs, c'est pour que ceux qui n'ont pas les besoins individuellement satisfaits, leurs besoins puissent être satisfaits par d'autres qui en ont en plus. Paul pose le même principe de la même manière lorsque quelqu'un qui donne plus tard peut être dans le besoin et que quelqu'un peut lui donner. Nous pouvons faire confiance au Seigneur pour nous fournir à travers le corps du Christ.

C'était un élément majeur de la pratique juive. Ce n'était pas très courant parmi les Gentils. Ils parlaient effectivement de bienfaiteurs, mais normalement leurs bienfaits étaient généralement des bienfaits civiques comme la dédicace de bâtiments ou autre, qui seraient ensuite consacrés en leur honneur et porteraient une inscription en leur honneur.

Mais le peuple juif mettait l'accent sur le don aux pauvres, et c'est également le cas ici. Maintenant, je n'aborde pas la question de savoir quels sont les meilleurs moyens de remédier aux structures sociales qui entretiennent la pauvreté, et ce sont toutes des choses importantes auxquelles il faut également réfléchir. Ce n'était pas quelque

chose que la plupart des croyants, en tant que mouvement relativement petit mais en pleine croissance au premier siècle, avaient la possibilité de traiter.

Mais évidemment, si vous parvenez à résoudre les problèmes fondamentaux de la pauvreté, c'est encore mieux. Mais il est certain qu'il faut s'occuper des nécessiteux. Hospitalité.

D'ailleurs, dans mon pays, au début du XXe siècle, il y avait une division au sein de l'Église entre ce qu'on appelait les fondamentalistes et les modernistes. Beaucoup de gens se trouvaient en fait quelque part entre les pôles, mais il y avait les fondamentalistes qui perpétuaient la tradition évangélique du XIXe siècle sur certains principes fondamentaux de la foi. Ils étaient parfois en désaccord sur d'autres points, mais ils étaient d'accord sur ceux-là.

Nous croyons au véritable surnaturel, au fait que Dieu a fait des miracles. Ils n'ont pas toujours cru qu'il le croyait encore. Il y avait d'autres chrétiens qui se croyaient parfois exclus des deux groupes, mais jusqu'à présent, cela a considérablement changé.

Mais au début du 20ème siècle, disaient-ils, nous croyons en la divinité du Christ, nous croyons en la naissance virginale, nous croyons en la résurrection de Jésus, et ainsi de suite. Ensuite, il y en avait d'autres qui disaient, eh bien, nous ne le faisons pas, certains qui disaient, nous ne croyons pas à ces choses-là, parce que ce n'est pas rationnel, ce n'est pas sophistiqué. Mais ils ont pris d'autres choses des évangéliques du XIXe siècle, et les Écritures leur ont également enseigné comment prendre soin des pauvres, aimer son prochain, etc.

Parfois, les fondamentalistes et les modernistes réagissaient les uns contre les autres. En fait, les fondamentalistes réagissaient contre les modernistes et disaient : revenons aux choses originales. Vers les années 1940, et il y avait toujours des gens au milieu, mais vers les années 1940, il y avait des gens qui disaient, comme Billy Graham et d'autres qui disaient, vous savez, qu'en réalité la Bible enseigne ces deux choses.

Il enseigne ces principes fondamentaux de la foi. Il enseigne également le soin des pauvres, l'engagement social, etc. Parfois, nous avons encore cet héritage aujourd'hui où certaines personnes disent : eh bien, elles se méfient de s'occuper des pauvres, ou se méfient de croire à certaines autres choses que la Bible enseigne.

La Bible enseigne toutes ces choses. Nous ne sommes pas obligés de procéder à une division arbitraire simplement parce que certaines traditions ecclésiales le font. Certaines autres traditions ecclésiales n'ont jamais fait cette distinction.

La plupart des églises afro-américaines aux États-Unis ne pouvaient pas se permettre de perpétuer cette tradition. L'enseignement social catholique a été équilibré sur cette question. Quoi qu'il en soit, pour rassembler l'ensemble, parfois, lorsque je parle de questions controversées, je crée probablement plus de problèmes que cela n'en vaut la peine, car certains d'entre vous ne savaient même pas que ces choses étaient débattues.

Quoi qu'il en soit, l'hospitalité était une valeur répandue dans toute l'Antiquité méditerranéenne, notamment dans le judaïsme. C'était partout, mais les Juifs ont souligné que, en particulier pour leurs compatriotes juifs, cela allait jusqu'à inclure l'hébergement des compagnons de voyage juifs, parfois à la synagogue, souvent dans leur propre maison. Il est évident que cela pourrait être abusé.

Vous voudriez faire attention à qui vous accueillez, mais souvent les gens portaient des lettres de recommandation d'une personne digne de confiance dans une ville antérieure. Souvent, ils accueillaient les gens pendant trois semaines. Or, il existe aujourd'hui des cultures qui valorisent l'hospitalité.

Au Cameroun, lorsque ma fiancée, aujourd'hui ma femme, est sortie de la guerre, elle est restée chez une famille, les Mumas, au Cameroun pendant environ huit mois. Nous leur sommes très reconnaissants pour l'hospitalité dont ils ont fait preuve ainsi qu'à notre ami Charlemagne qui a contribué à cette mise en place. Mais l'hospitalité était une priorité majeure et les chrétiens devaient également le montrer.

Eh bien, nous avons parlé de nous aimer les uns les autres et de nous servir les uns les autres. Nous devons maintenant nous pencher sur l'amour et le service des étrangers, 12, 14 à 21. Certains de ces versets peuvent inclure les autres croyants ainsi que ceux qui sont à l'extérieur.

Donc, je vais parler de cela en premier, mais les versets 14, puis 17 à 21 parlent en réalité d'ennemis. Donc, les versets 15 et 16 peuvent parler de n'importe qui, je suppose. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent.

Pleurez avec ceux qui pleurent. C'était aussi une éthique et une antiquité très appréciées. En fait, il était si courant en Judée que si un rabbin donnait une conférence lors d'un cortège de mariage, ils laissaient sortir leur école et ils allaient tous se joindre au cortège de mariage.

Si un cortège funèbre passait par là, ils faisaient la même chose et se joignaient au cortège funèbre. Pleurer avec ceux qui pleurent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent. Et il dit : associez-vous aux humbles.

Encore une fois, cela fait partie du fait d'honorer les autres plus que nous-mêmes. Si vous fréquentez les humbles, vous ne recherchez pas votre propre honneur. Je pense

souvent à Luc chapitre 2 où Auguste est celui qui envoie l'ordre, tout le monde devrait retourner là où il peut être taxé.

Tout le monde devrait retourner là où il possède sa propriété pour le recensement. Donc, Augustus a l'air de faire bouger le récit, mais en réalité, le récit ne concerne pas Augustus. En réalité, le récit porte sur le plan de Dieu et sur un roi plus grand qu'Auguste.

Auguste a depuis longtemps été incinéré dans les cendres, mais le vrai et éternel roi qui règne pour toujours est né ce jour-là à Bethléem. Et vous avez ce contraste là dans Luc chapitre 2 parce que voici ce puissant empereur qui règne depuis un palais et il y a des temples qui adorent et saluent l'empereur et louent l'empereur parce qu'il est le porteur de la Pax Romana, la paix romaine, qui était rien d'autre qu'une fiction, comme le savaient les Parthes et les Allemands, etc. Les Britanniques de son époque le savaient encore et certainement les Nubiens le savaient.

Il a été salué comme le porteur de la paix. Il était salué comme le sauveur du monde et le bienfaiteur du monde, du monde romain. Son anniversaire était en fait célébré dans tout le monde romain.

Eh bien, ici, vous avez l'anniversaire du vrai roi et il est né dans une mangeoire pour animaux et il n'a pas de temples ni de chorales terrestres célébrant sa grandeur, mais à la place, vous avez des chorales célestes qui disent, sur terre, paix, bonne volonté envers l'humanité et aujourd'hui, vous est né un véritable sauveur, le Christ Seigneur, non pas César le Seigneur, comme on l'appellerait dans ces temples, mais le Christ Seigneur. Et pourtant, où est-il né ? Il n'est pas né dans un palais, mais dans une mangeoire pour animaux. Il est né et les personnes à qui cela est révélé sont des bergers qui étaient considérés comme des classes inférieures, des étrangers dans la plupart des cultures urbaines anciennes et souvent dans la culture agraire également, respectés dans l'Ancien Testament, mais ils sont parfois méprisés, certainement par les rabbins. , ils sont méprisés dans la culture urbaine romaine, etc.

La présence de Dieu se trouvait parmi les humbles et les brisés. Et je pense que si nous aspirons à la présence de Dieu, si nous ne sommes pas humbles et brisés, nous trouverons souvent sa présence parmi les humbles et les brisés, sans fréquenter les puissants. Je veux dire, Dieu aime aussi les puissants, mais surtout si nous sommes puissants, nous devons retrouver ce que signifie simplement être brisé et dépendre de Dieu.

Bien sûr, certaines personnes qui se trouvent dans des situations de pouvoir savent qu'elles se trouvent en réalité dans des situations où elles ont désespérément besoin de l'aide de Dieu pour aider les gens, mais s'associent aux humbles. Ne vous vantez pas d'être sage, chapitre 12 et verset 16. Il utilise ce terme phronutes, revient et utilise à nouveau le terme phronutes au verset 16, puis utilise le mot phronimoi.

Il parle beaucoup de l'esprit et de la sagesse, de la bonne façon de penser. C'est ainsi que vous devriez penser à vous-même. C'est le même verbe qu'en 12.3, où ne pensez pas à vous-même plus haut que vous ne devriez le penser.

Ainsi, nous nous associons aux humbles et nous ne nous vantons pas de nous-mêmes, mais nous reconnaissons les dons que Dieu nous a donnés et nous les utilisons pour servir les autres. Mais dans 12.14 et 17-21, il parlera de la façon dont nous devrions réfléchir à la manière dont vous devez traiter vos ennemis. Bénis ceux qui te persécutent.

Ne les maudis pas. Ne payez pas le mal. Tenez compte de ce qu'ils jugent tous bons.

Soyez en paix avec tout le monde dans la mesure où cela dépend de vous. Ne vous vengez pas, mais laissez une place à la colère de Dieu et faites de vos ennemis des amis. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais surmontez le mal en faisant le bien.

Dans la prochaine session, nous parlerons davantage de ce comportement envers les étrangers, puis passerons au chapitre 13, versets 1 à 7, où il sera question de la manière de se comporter par rapport à l'État, au groupe corporatif dans son ensemble. Et puis le chapitre 13, versets 8-10, où il donne un résumé qui couvre tout cela. Aimer son prochain comme soi-même.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 12 sur Romains 10 :33-12 :13.